



Bleue comme toi

exposition de Célié Falières

du 22 février au 11 mai 2025

au Centre d'art et de photographie de Lectoure - CACIN

dossier de presse

Bleue comme toi
exposition de Célié Falières
du 22 février au 11 mai 2025
au Centre d'art et de photographie de Lectoure - CACIN

Le ciel embrasse tout, tout simplement. « Il n'y a ni lieu, ni vide, ni temps hors de lui », écrivait Aristote dans son petit traité monographique *Du ciel*. Le ciel nous a toujours vu naître, lui qui n'est jamais né, et nous verra toujours mourir, lui qui englobe tout le temps, lui qui est inengendré, incorruptible, inaltérable.

Georges Didi-Huberman, *L'homme qui marchait dans la couleur*
Les Éditions de Minuit, 2001, p. 65.

Pour cette exposition monographique au Centre d'art et de photographie de Lectoure, en parallèle à son exposition au sein de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain à Saint-Gaudens, Célié Falières a imaginé un projet où se mêlent et s'emmêlent travail photographique inédit, installations et références au bleu de Lectoure ou bleu de Guède.

Il était évident pour Célié Falières de s'intéresser à ce qui fait patrimoine à Lectoure, à savoir cette couleur bleue légèrement grisée issue du pastel, ou *Isatis Tinctoria*, fleur jaune cultivée à Lectoure, tant elle est attentive aux endroits où elle se tient. Célié Falières a pour habitude de récolter dans les environnements de ses expositions des matières végétales et animales, de l'argile, du bois, des rebuts et fabrique des objets qui sont autant de mises en forme d'une pensée latente. Son travail puise et tord le répertoire des sciences naturelles, de l'histoire de l'art et de l'artisanat sous forme d'installations.

Il était également évident pour Célié Falières de montrer à Lectoure un travail photographique totalement inédit pour lequel l'équipe l'a accompagné dans un éditant précis visant à extraire ce qui fait sens, à la fois dans ce projet d'exposition *Bleue comme toi* et dans sa démarche globale. Cet éditant invite à poser un nouveau regard sur le travail de Célié Falières et d'enrichir son corpus et propos en le liant à l'histoire de la photographie, et notamment la photographie d'archives de performances.

Enfin, *Bleue comme toi* place encore plus l'être humain au centre des préoccupations de l'artiste en convoquant une forme de sacré tant la démarche de Célié Falières semble en symbiose avec les éléments et les êtres vivants, comme ce ciel qui « nous a toujours vu naître, lui qui n'est jamais né... » comme a pu l'écrire Georges Didi-Huberman cité plus haut.

Lydie Marchi, commissaire de l'exposition

Partenaires de l'exposition

La Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens
Le Bleu de Lectoure
Laboratoire Photon, Toulouse

Photos-Objets ?

« Mes images favorites sont celles pour lesquelles on est impatient·es de voir la pellicule développée et qui n'y figurent pas, fin de rouleau, sur ou sous-exposition. Pour mes appareils comme pour le reste de mes outils, j'aime qu'ils ne soient pas intimidants. Ils vont du Lubitel de mon père, à un OM1 en passant par les divers appareils d'occasion acquis au fil des années dans les magasins de seconde main, qui s'empilent dans mon tiroir. Mon préféré, à ce jour, est un Yashica T4, optique Zeiss acheté une livre dans le Norfolk et qui ne fonctionne plus depuis longtemps. J'aime les outils et j'aime leur failles. Tout comme j'aime que l'argentique souligne des limites. Les miennes tout d'abord, mon manque de rigueur et mon petit faible pour l'imprécision. Celles de la quantité ensuite, du nombre de films disponibles dans mon sac et du nombre de développements acceptables pour mon économie. Celles enfin de ce que l'outil est capable de capter, manié par mes soins. Ma première formation en gravure m'a appris le plaisir démocratique pour des multiples qui seraient chacun des originaux, ainsi qu'un amour de l'atelier, du laboratoire. La première fois que j'ai osé présenter des photographies dans mon travail, je les ai développées avec Florian Tiedje à Sélestat. C'était l'hiver, j'étais fortement grippée et nous avons passé trois jours dans le noir à travailler des négatifs, poussant les sus-dites limites dans toutes les directions. C'était un rapport physique à l'image, le point où chimie, optique, savoir-faire et artisanat se croisent. Depuis, toutes les photos que j'ai choisies de « mettre en objet », si l'on peut dire, ont transité par Florian. Si elles m'appartiennent au moment de leur capture et de leur sélection, leur matérialité est intimement liée aux rapports entretenus avec ce photographe et ami ces dix dernières années. Pour *Bleue comme toi*, les images présentées sont liées à des moments précis et vifs de performances ou de voyage. Ces images ont des odeurs, un son, une température et une hygrométrie. Souffre, froid mordant, levure boulangère, sel, deuil ou naissance. Elles se tiennent seules mais évoquent une plasticité. En cela, je leur donne un statut similaire au reste de mes objets, elles sont les témoins d'un état de matière, de la potentialité d'une action ou d'un mouvement, furtif ou géologique. Je crois que mes photographies sont un compromis entre ce qui manque et ce qui reste. »

Sans qu'elle en revendique la maîtrise technique, la photographie accompagne intuitivement et depuis toujours la pratique de Célie Falières. Elle documente notamment son travail performatif, se plaît à capter l'instant de l'action ou à habiter, devant l'objectif, des archétypes et des allégories qu'elle crée ou emprunte aux mythes et au folklore. Elle photographie également des paysages. En mouvement, tels l'activité d'un volcan ou le déplacement d'une brume sur une colline, pris à la volée ou fixés dans des clichés « instantanés ». Souvent le geste rencontre le paysage, comme dans cette série de photographies où l'on voit ses doigts tenir des cartes postales, peintes à la main par l'artiste, devant des paysages aléatoires, dans un subtile et énigmatique jeu de mise en abîme.

Artefact visuel, la photographie est également un objet doté d'une matérialité tangible : papier, poids, bords, forme, texture, solidité et durabilité variable dans le temps. Pour cette raison, elle ne possède pas seulement des caractéristiques visuelles, mais aussi tactiles, voire olfactives. Étant à la fois une image et un objet, la photographie est médiatrice de quelque chose qui se produit ailleurs, dans une autre temporalité.

Sa nature hybride est importante, elle signifie la pluralité de la photographie et ses dimensions multiples. Une de ces dimensions est sensorielle, la photographie possédant une vie visuelle et existence visuelle autant que tactile. Une autre dimension est spatio-temporelle : la photographie bénéficie d'une première vie liée au temps et au lieu de sa réalisation, ainsi que par rapport /mais également au sujet, à la personne ou au paysage qui sont encadrés. Elle a ensuite sa vie propre et peut réapparaître à un autre moment et dans un autre contexte.

La dimension matérielle de la photographie intéresse profondément Célie Falières. C'est la raison pour laquelle les œuvres présentées dans cette exposition possèdent une matérialité propre : cadre-objet, projection de diapositives, tirages argentiques « épinglés » faisant échos à la photographie de performance des années 1970 ou 1980. Elle utilise uniquement des appareils argentiques achetés d'occasion, avec lesquels elle développe un lien affectif fort. Quand l'un ne fonctionne plus, elle attend d'en trouver un autre qui convienne à l'humeur du moment. C'est finalement cette approche d'une photographie tangible qui l'intéresse, en sus de l'image exposée. Pour Célie Falières, la photographie est définitivement un objet et non un fichier sur un disque dur.

Collaboration avec Le Bleu de Lectoure

Dans le cadre de cette exposition, le Centre d'art et de photographie de Lectoure a invité Cécile Falières à collaborer avec l'entreprise Le Bleu de Lectoure, fabricant du bleu pastel de Lectoure appelé aussi « Pastel des teinturiers » ou « Bleu de guède ».

Depuis 1994, le Bleu de Lectoure remet en valeur le Pastel, *Isatis Tinctoria*, et en particulier :

- La culture de la plante, issue, si les conditions météorologiques le permettent, des champs de l'entreprise.
- L'extraction et la production naturelle, sans produits chimiques, du pigment pur, à l'usage des beaux-arts, de la décoration, de l'industrie textile et manufacturière, etc.

www.bleu-de-lectoure.fr

À propos de l'artiste

Célie Falières a grandi dans le Cantal, étudié à Paris et Strasbourg, elle vit et travaille en Aveyron. Son travail puise et tord le répertoire des sciences naturelles, de l'histoire de l'art et de l'artisanat. La collection et l'inventaire, empruntés à la démarche scientifique, lui servent à investiguer l'espace, la matière, le vécu, dans une aspiration à comprendre les fonctionnements du monde. Elle manipule alors les matériaux sans hiérarchie, cherche les points d'équilibre entre le pérenne et le périssable, transforme, agence et nomme pour créer du sens.

www.celie-falieres.com

[Célie Falières sur Documents d'artistes Occitanie](#)

Expositions individuelles

- 2023 - Retour rapide, en duo avec Mazaccio & Drowilal, Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue
- 2022 - Le salon reçoit, Toulouse
- 2021 - Le serpent dans l'île, Pollen artistes en résidence, Monflanquin
- 2021 - How We Might Live, Galerie Sainte Catherine, Rodez
- 2020 - Un autre monde est possible, La V.R.A.C., Millau
- 2019 - Rock Solid, sur une invitation de l'AFIAC, Fiac
- 2018 - Heimweh, Centre d'Art Nei Liicht, Luxembourg, commissaire Sofia Eliza Bouratsis
- 2017 - Ledo, en duo avec Delphine Gatinois, Schaufenster, Sélestat
- 2016 - Le partage des domaines, Appartement International, CEAAC, Strasbourg
- 2016 - Hélas, Les Vitrites sur l'Art, Galeries Lafayette Strasbourg
- 2015 - Multiple échos, Ergastule, Nancy
- 2015 - Still Life, exposition performance, Saint Cirq Lapopie

Expositions collectives

- 2021 - What the Flag?!, Herleen, Pays-Bas, commissaire Greylight Project
- 2021 - De l'autre côté du rideau, GAC Annonay, commissaire Sébastien Gouju
- 2021 - Delta, Centre Civic Guinaldo, Barcelone, Espagne
- 2021 - Travèrs, parcours à l'initiative de Derrière le Hublot, Montredon
- 2021 - Du réel à l'onirique, Château de Taurines
- 2020 - Delta, Couvent de San Diego, Minorque, Espagne
- 2020 - L'éternel objet de ma décroissance, Lieu Commun artist-run space, Toulouse
- 2020 - Je(ux) de Collection, CIAM La Fabrique, Toulouse
- 2019 - Histoire(s), Festival Des artistes chez l'habitant, AFIAC, Fiac
- 2018 - Los Amigos, MAGCP, Centre d'art contemporain, Cajarc
- 2017 - Sacre Bleu, exposition à l'initiative d'Ergastule, Les Trinitaires, Metz
- 2017 - Bastion! Nei Liicht et Dominique Lang de Dudelange, Luxembourg
- 2015 - Bastion! Galerie de la Hochschule für bildende Künste, Saarbrücken, Allemagne
- 2014 - Bastion! Meisenthal, commissaire Damien Deroubaix
- 2013 - Together and Apart, la Chaufferie, Strasbourg
- 2013 - Music on my mind, Charlotte Fogh Gallery, Aarhus, Danemark, commissaire Rose Eken
- 2012 - Round 2, Musée de l'Œuvre-Notre-Dame, Strasbourg
- 2012 - Ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace, Musée de l'Œuvre-Notre-Dame, Strasbourg

Performances

- 2023 - Esclòps, Ateleir Blanc, Villefranche de Rouergue
- 2021 - Le serpent dans l'île et Cavalcade, Travers, parcours sur les chemins de Compostelle
- 2021 - Comme vous pouvez le voir sur la photo, conférence performée avec Elsa Falières, Igor Boyer et François Bessac, exposition How We Might Live à la Galerie Sainte Catherine, Rodez
- 2021 - Intronisation IX, Le Caylus Culture Club avec Lou-Andréa Lassalle et Igor Boyer à Continuum, sur invitation de Föhn, Bordeaux
- 2018 - Moins que demain (Loïc et Erwann), exposition Los Amigos, MAGCP, Cajarc
- 2018 - Moins que demain (Emmanuelle et Bertille), Festival de performance, IPN, Toulouse
- 2018 - Plus qu'hier, dans le cadre de l'exposition Los Amigos, MAGCP, Cajarc
- 2018 - Courant Sagittal, avec Igor Boyer et Mihaela Trifa, La Cuisine, Nègrepelisse

Interventions dans l'espace urbain et/ou dans le paysage

- 2017 - Akis, sculpture pérenne, avec l'Eurométropole et Stradim, Strasbourg
- 2014 - D168, pièce in situ en collaboration avec Clémentine Cluzeaud, Le Sentier des Passeurs, partenariat avec l'association Helicoop, Senones

Résidences

- 2023 - Résidence de création en partenariat avec le collectif Acte, la Cité des Tanneurs de Lavausseau et Floriane Tourrilhes, souffleuse de verre, Lavausseau
- 2022 - L'Art de la Rencontre, résidence de création, avec Le Lait Albi et la ville de Graulhet
- 2022 - Le Sentier de Lauzes, résidence de recherche, Ardèche
- 2021 - Pollen, résidence de recherche, Monflanquin
- 2020 - Delta, en partenariat avec Le Lait Albi, Jiser Barcelone et Es Far Minorque
- 2019 - Résidence de recherche, école de Saint-Paul-Cap-de-Joux, sur une invitation de l'AFIAC
- 2018 - Résidence de recherche itinérante en Grande-Bretagne, soutien de la Région Grand Est
- 2017 - Le Silence du Monde, résidence de création, Saint Vincent de Durfort
- 2016 - Est-Nord-Est, à Saint-Jean-Port-Joli, Québec, partenariat avec les Pépinières Européennes
- 2015 - Résidence d'édition, Ergastule, Nancy
- 2015 - Maisons Daura, résidences internationales d'artistes, MAGCP, Cajarc
- 2014 - Résidence à la Budapest Galéria en partenariat avec le CEAAC, Budapest, Hongrie

Collections publiques

- Artothèque du Lot, Cahors

Livres d'artiste

- 2015 - Le partage des domaines, co-production CEAAC, MAGCP, le Silence du Monde

Aides, prix, bourses

- 2024 - Aide individuelle à la création, DRAC Occitanie
- 2024 - Aide à la création, région Occitanie
- 2021 - Aide à l'installation d'atelier, DRAC Occitanie
- 2019 - Aide à la création, Région Occitanie
- 2019 - Aide individuelle à la création, DRAC Occitanie
- 2017 - Aide à l'installation d'atelier, DRAC Alsace

Formation

- 2012 - DNSEP option Art-Objet (avec les félicitations du jury), HEAR Strasbourg
- 2008 - DMA gravure-impression (avec mention), ESA Estienne, Paris

Les titres de ses pièces empruntent aux sciences naturelles, à la littérature, à la culture populaire, à l'archéologie, à la mythologie ou à la géographie. Mais ce qui qualifie singulièrement le travail de Célie Falières c'est d'abord l'attention précise portée aux matériaux quels qu'ils soient, pauvres ou nobles, à leurs transformations, à leurs usages, à leurs extraction ...

L'artiste collecte des matières brutes minérales, végétales, animales, sonores et visuelles ; elle les contextualise, les archive et en explore les savoir-faire. « Connaitre n'est pas voir [...] mais agir »¹. Dans l'esprit du pragmatisme, elle fait l'expérience de l'étonnement des choses. Le non-savoir invite à l'expérimentation.

Qu'elle partage sa pratique enjouée de la céramique avec une boulangère, pousse les limites du verre soufflé au-delà de l'utile ou déconstruit les codes de la maroquinerie dans le travail du cuir, Célie Falières cherche la porosité entre les apprentissages, les pratiques, les objets et leurs usages. Elle accepte et assume les lacunes, espaces vacants nécessaires à la circulation d'un projet à l'autre. Avec une conscience ludique de l'ambiguïté entre art et artisanat, elle rassemble les fragments d'une œuvre qui se tisse à chaque geste acquis et toujours questionné.

Elle reprend à son compte les mots « Faire, c'est penser ». Ainsi, les objets s'ils existent en tant que tels, beaux et/ou utiles, sont de surcroît magnifiés lors de performances. Dansés, joués, ils s'inscrivent alors comme autant de nouveaux rituels offerts à l'élaboration d'un récit, d'un langage, où la mémoire du paysage (des ressources) et la présence du corps sont les arcanes incontournables.

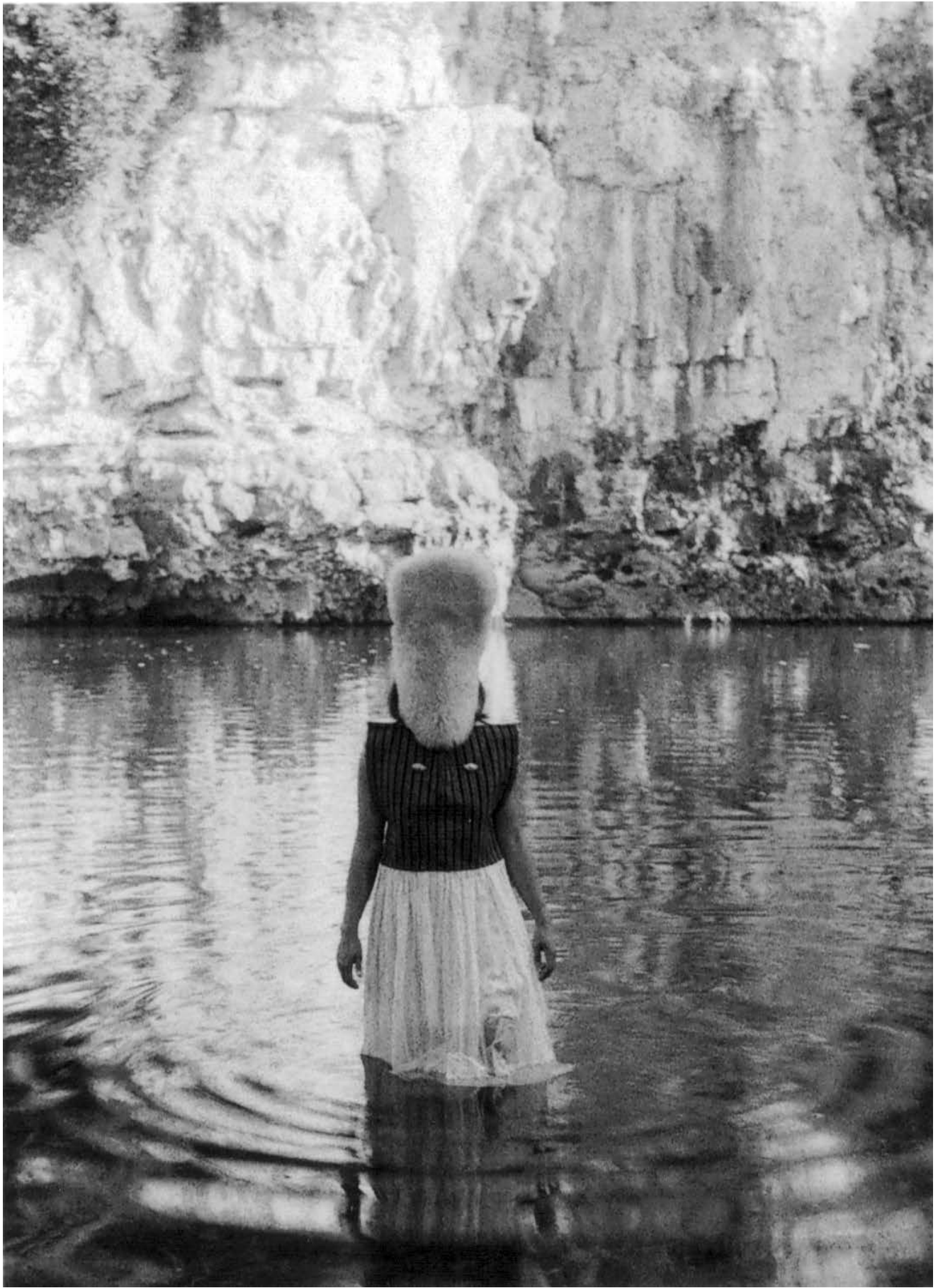
Martine Michard, février 2024

¹ John Dewey, L'art comme Experience - Art as Experience, New York, 1934

Texte à retrouver sur Documents d'artistes Occitanie



Célie Falières, *Idiolecte*, 2020, photographie numérique © Célie Falières



Célie Falières, *Le Retour*, photographie argentique, 2018 © Célie Falières
Prise de vue Marie Deborne, tirage Florian Tiedje



Célie Falières, *Scenery*, photographie argentique, 2018 © Célie Falières



Célie Falières, *Cavalcade*, performance, 2020 © Célie Falières - photographie Delphine Gatinois



Célié Falières, *Mégier*, 2022, installation, vue de l'exposition *L'art et la rencontre 2*, Maison des Métiers du Cuir, Graulhet



Célie Falières, *Esclops*, 2023, performance, Moulin des Arts de Saint-Rémy © Célie Falières - photo Lisa Gervassi

Infos pratiques

Exposition du 22 février au 11 mai 2025
Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h
Entrée gratuite

Vernissage le vendredi 21 février à 18h

Fermetures exceptionnelles du 17 au 21 mars + le 1^{er} mai

Centre d'art et de photographie de Lectoure

Centre d'art contemporain d'intérêt national

Maison de Saint-Louis
8 cours Gambetta, 32700 Lectoure
05 62 68 83 72 - contact@centre-photo-lectoure.fr

Contact presse

Lydie Marchi
direction@centre-photo-lectoure.fr
05 62 68 83 72

Retrouvez nous sur

www.centre-photo-lectoure.fr

[Instagram](#)

[Facebook](#)

Partenaires institutionnels

Direction régionale des affaires culturelles Occitanie
Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée
Département du Gers
Ville de Lectoure

Partenaires de l'exposition

La Chapelle Saint-Jacques, Saint-Gaudens
Le Bleu de Lectoure
Laboratoire Photon, Toulouse

Réseaux professionnels

d.c.a
Diagonal
Lux
air de Midi
LMAC